

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8  
ABONNEMENTS : 3 mois 6 francs 1 an  
R.-du-Rh. et départe- 5 francs 10 francs  
ments limitrophes. 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
France et Colonies... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Etranger... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois

## Le Gâchis austro-hongrois

Un rescrit de l'empereur-roi Charles vient, assure-t-on, d'ordonner une amnistie générale en faveur des condamnés politiques de la double monarchie. Dans ce rescrit, qu'il adresse au président du Conseil autrichien von Seidler, le souverain affirme toute sa volonté de conciliation et d'apaisement. « J'ai, dit-il, la ferme volonté de m'acquiescer de tous les devoirs et d'exercer tous les droits dont la divine Providence m'a confié la charge, de façon à amener le développement du bonheur de tous mes peuples. La politique de haine et de représailles qui, à la faveur d'une situation confuse, a déclenché la guerre, devra, quand la guerre sera finie, céder de toute façon et en tous lieux, la place à une politique de réconciliation. Il faut aussi que cet esprit nouveau règne à l'intérieur de l'Etat. » Et il ajoute qu'il entend ouvrir la première voie à l'indulgence et à la mansuétude.

Voilà un bon prince ! dira-t-on. Le successeur du sinistre François-Joseph a peut-être en effet quelques velléités de ne pas se montrer trop impitoyable envers ses sujets. Mais il est bien possible aussi que ce geste de clémence lui ait été en quelque sorte imposé par les difficultés et les périls de la situation dans la double monarchie. En ce cas, la prétendue générosité ne serait que ce qu'elle est assez souvent chez les souverains : une forme de la prudence.

On sait que la récente session du Reichsrath à Vienne a fait éclater les divisions profondes et probablement irrémédiables qui sont en train de briser la façade d'unité dont se prévalait l'Autriche. Les députés polonais ont fait connaître que les populations de Galicie entendaient constituer avec les Polonais de Russie et les Polonais d'Allemagne une Pologne unifiée et indépendante. Les députés tchécoslovaques ont déclaré que les populations dont ils sont les représentants entendaient constituer un Etat autonome. Même déclaration de la part des Slaves du Sud. C'était une menace générale d'ébranlement dirigée contre le bloc paradoxal de la vieille Autriche. Le ministre Clam-Martinitz n'y résista pas. Mis en minorité par ce subit accord ou toutes les oppositions s'étaient rapprochées, il dut se retirer. Et le souverain l'a provisoirement remplacé par ce ministre von Seidler qui n'est qu'un Cabinet de fonctionnaires sans couleur politique comme sans autorité.

Les choses ne vont pas beaucoup mieux en Hongrie où la crise provoquée par la retraite forcée du Cabinet Tisza n'est pas encore nettement réglée. On a bien remplacé le ministre Tisza par un ministre Esterhazy, mais celui-ci n'a pas trouvé au sein de la Chambre hongroise une majorité pour le soutenir. La situation reste donc aussi trouble à Budapest qu'elle l'est à Vienne.

C'est dans ces circonstances plutôt pénibles que l'empereur-roi Charles vient de lancer son rescrit, qui apparaît donc moins comme un acte de véritable clémence que comme une concession destinée à désarmer les mécontents. Et s'étant décidé à ce geste, le souverain s'en remet humblement au charitable secours de la Providence. Mais il est douteux que même une suprême intervention d'en haut puisse sauver sa double couronne.

CAMILLE FERDY.

## LA GUERRE

### Lutte d'artillerie sur tout notre front

Paris, 6 Juillet.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### UN TOAST DE M. VENIZELOS

Athènes, 6 Juillet.  
Le gouvernement a offert, hier soir, un dîner en l'honneur de M. Jonnart et du général Sarrail. Les généraux français, le personnel de la légation, l'amiral Guyeyron, les ministres, les généraux Danglis, Milliot, les commandants de la Justice et du Jurisdiction Gravier y assistaient.

M. Venizelos a porté le toast suivant :  
« Je tiens à profiter de l'occasion qui m'est offerte pour vous exprimer à Votre Excellence et à vous, mes collègues, les sentiments dont mes collaborateurs et moi-même sommes animés pour vos entreprises personnelles pour votre grand et noble pays. En établissant notre régime constitutionnel, nous avons eu la distinction de nous associer à vous, vous qui êtes le digne représentant de la plus noble usage de leur séculaire qualité de citoyens de la nation hellène. Vous avez supprimé et ses intérêts de la Grèce, elle ont renouveau leurs titres à notre éternelle reconnaissance, et désormais nous sommes dans ce sentiment votre haute personnalité, car vous avez su acquiescer de votre bienveillante mission avec autant de clarté et de pureté que de fermeté.

Ce succès, dont vous pouvez à juste titre vous enorgueillir, apparaît des manifestations à tous, comme un œuvre durable de justice et de civilisation. Comme chez vous les hautes qualités de l'homme d'Etat s'allient à la distinction des sentiments nobles et au caractère de l'homme de labeur, vous me permettez d'ajouter que la reconnaissance et le respect de la justice, qui sont la base de toute civilisation, sont les bases de votre politique. C'est pourquoi, dans ce toast, je tiens à vous adresser un salut fraternel aux officiers, sous-officiers et soldats de votre régiment d'infanterie américain au moment de leur départ pour le front de la Grèce, comme suit :

Le colonel, les officiers, sous-officiers et soldats du 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie américaine, vous êtes les représentants de la vaillante armée américaine, et nous sommes heureux de vous voir à l'avant-garde de la cause de la liberté de toutes les nations civilisées.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 6 Juillet.  
Les Russes continuent leur offensive. D'après les Times, l'ampleur de leurs attaques serait diminuée. Ceci ne signifie nullement que nos alliés soient à bout de forces. Ils ont pu dire amplement restreint leur front d'attaque simplement pour concentrer la violence de leurs coups.

Ce qui est agréable à noter, c'est que l'offensive de Brusiloff exalte le sentiment patriotique dans toute la Russie.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### PROPOS DE GUERRE

## La Déserteuse

En passant sur les Allées, l'autre nuit, je vis sur un banc un soldat qui, la tête dans ses mains, paraissait souffrir. Je m'arrêtai. Il releva le visage, et je m'aperçus qu'il pleurait.

« Eh bien, mon vieux, dis-je en m'approchant, ne va pas ? Vous êtes malade ?  
« Il fit « non » de la tête et s'esuya les yeux rapidement comme honteux d'avoir été surpris.  
« Si je puis vous être utile à quelque chose...  
« Je vous remercie, mais pour ce que j'ai, ni vous, ni moi n'y pouvons rien.  
« Lui tendis une cigarette, la lui allumai. Il en tira deux ou trois bouffées, puis, se levant, il dit, sur un ton que je n'oublierai jamais :  
« Mon pauvre vieux, si t'es pas marié te marie jamais ! parce que les femmes, c'est des pas grand-chose.  
« Et, tout en marchant et en fumant, il me conta son histoire, sa triste histoire. Parti avec les autres en 1914, sa femme lui écrivit d'abord tous les jours, puis deux fois par semaine, puis les lettres s'espaçaient. Un jour, il ne reçut plus rien. A sa première permission, il trouva sa femme au foyer, mais bien changée, trop bien habillée, avec des bijoux qu'il ne lui connaissait pas. Leur enfant était chez les beaux-parents, car il lui donnait trop de tracas, disait-elle.  
« Il repartit, écrivit : Point de réponse. Il laissa passer un tour de permission. « Pour la dernière fois, c'était pas la peine. » Et puis le café de lait, il est venu la fois suivante. La concierge lui a dit : « Mon pauvre monsieur, votre dame n'est plus ici. Y a trois mois qu'elle a quitté la maison avec une espèce de type. C'est bien malheureux pour vous et le petit. »  
« Je ne lui ai pas cherché. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse. Je remonte dans quatre jours.  
« Je demandai, pour dire quelque chose :  
« Avant la guerre, vous alliez d'accord ?  
« Jamais nous n'avons eu le moindre mot. Elle marchait comme la plus honnête des femmes, je l'ai pris dans sa famille. Elle disait qu'elle m'aimait... Je n'y comprends rien.  
« Moi non plus.

ANDRÉ NÉGIS.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

## Et avec ça, Messieurs ?...

Paris, 6 Juillet.  
L'Allemagne voudrait la côte française jusqu'à Brest.

L'ex-capitaine Persius, le critique allemand, vient d'écrire un article sensationnel dans le Berliner Tageblatt, dans lequel il déclare que la côte belge n'est d'aucune utilité pour l'Allemagne... à moins qu'elle ne s'assure également la côte française jusqu'à Brest.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

## 1.070<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 6 Juillet.  
Le gouvernement fait à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
« La lutte d'artillerie a été, par moment, assez vive entre la Miette et l'Aisne.  
« Trois tentatives de coups de main sur nos petits postes, dans cette région, ont échoué sous nos feux.  
« En Champagne, activité marquée des deux artilleries, notamment au Casque et au Teton.  
« Nous avons aisément repoussé des tentatives ennemies d'ouest du mont Cornillet et au sud-est de Tilly.  
« Sur la rive gauche de la Meuse, nos batteries ont exécuté des tirs d'artillerie sur les organisations allemandes au nord et à l'ouest de la cote 304.  
« Rencontres de patrouilles vers Louvemont, sur la rive droite. Nous avons fait des prisonniers.  
« Rien à signaler sur le reste du front.

## LA GUERRE

### Lutte d'artillerie sur tout notre front

Paris, 6 Juillet.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### UN TOAST DE M. VENIZELOS

Athènes, 6 Juillet.  
Le gouvernement a offert, hier soir, un dîner en l'honneur de M. Jonnart et du général Sarrail. Les généraux français, le personnel de la légation, l'amiral Guyeyron, les ministres, les généraux Danglis, Milliot, les commandants de la Justice et du Jurisdiction Gravier y assistaient.

M. Venizelos a porté le toast suivant :  
« Je tiens à profiter de l'occasion qui m'est offerte pour vous exprimer à Votre Excellence et à vous, mes collègues, les sentiments dont mes collaborateurs et moi-même sommes animés pour vos entreprises personnelles pour votre grand et noble pays. En établissant notre régime constitutionnel, nous avons eu la distinction de nous associer à vous, vous qui êtes le digne représentant de la plus noble usage de leur séculaire qualité de citoyens de la nation hellène. Vous avez supprimé et ses intérêts de la Grèce, elle ont renouveau leurs titres à notre éternelle reconnaissance, et désormais nous sommes dans ce sentiment votre haute personnalité, car vous avez su acquiescer de votre bienveillante mission avec autant de clarté et de pureté que de fermeté.

Ce succès, dont vous pouvez à juste titre vous enorgueillir, apparaît des manifestations à tous, comme un œuvre durable de justice et de civilisation. Comme chez vous les hautes qualités de l'homme d'Etat s'allient à la distinction des sentiments nobles et au caractère de l'homme de labeur, vous me permettez d'ajouter que la reconnaissance et le respect de la justice, qui sont la base de toute civilisation, sont les bases de votre politique. C'est pourquoi, dans ce toast, je tiens à vous adresser un salut fraternel aux officiers, sous-officiers et soldats de votre régiment d'infanterie américain au moment de leur départ pour le front de la Grèce, comme suit :

Le colonel, les officiers, sous-officiers et soldats du 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie américaine, vous êtes les représentants de la vaillante armée américaine, et nous sommes heureux de vous voir à l'avant-garde de la cause de la liberté de toutes les nations civilisées.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 6 Juillet.  
Les Russes continuent leur offensive. D'après les Times, l'ampleur de leurs attaques serait diminuée. Ceci ne signifie nullement que nos alliés soient à bout de forces. Ils ont pu dire amplement restreint leur front d'attaque simplement pour concentrer la violence de leurs coups.

Ce qui est agréable à noter, c'est que l'offensive de Brusiloff exalte le sentiment patriotique dans toute la Russie.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### PROPOS DE GUERRE

## La Déserteuse

En passant sur les Allées, l'autre nuit, je vis sur un banc un soldat qui, la tête dans ses mains, paraissait souffrir. Je m'arrêtai. Il releva le visage, et je m'aperçus qu'il pleurait.

« Eh bien, mon vieux, dis-je en m'approchant, ne va pas ? Vous êtes malade ?  
« Il fit « non » de la tête et s'esuya les yeux rapidement comme honteux d'avoir été surpris.  
« Si je puis vous être utile à quelque chose...  
« Je vous remercie, mais pour ce que j'ai, ni vous, ni moi n'y pouvons rien.  
« Lui tendis une cigarette, la lui allumai. Il en tira deux ou trois bouffées, puis, se levant, il dit, sur un ton que je n'oublierai jamais :  
« Mon pauvre vieux, si t'es pas marié te marie jamais ! parce que les femmes, c'est des pas grand-chose.  
« Et, tout en marchant et en fumant, il me conta son histoire, sa triste histoire. Parti avec les autres en 1914, sa femme lui écrivit d'abord tous les jours, puis deux fois par semaine, puis les lettres s'espaçaient. Un jour, il ne reçut plus rien. A sa première permission, il trouva sa femme au foyer, mais bien changée, trop bien habillée, avec des bijoux qu'il ne lui connaissait pas. Leur enfant était chez les beaux-parents, car il lui donnait trop de tracas, disait-elle.  
« Il repartit, écrivit : Point de réponse. Il laissa passer un tour de permission. « Pour la dernière fois, c'était pas la peine. » Et puis le café de lait, il est venu la fois suivante. La concierge lui a dit : « Mon pauvre monsieur, votre dame n'est plus ici. Y a trois mois qu'elle a quitté la maison avec une espèce de type. C'est bien malheureux pour vous et le petit. »  
« Je ne lui ai pas cherché. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse. Je remonte dans quatre jours.  
« Je demandai, pour dire quelque chose :  
« Avant la guerre, vous alliez d'accord ?  
« Jamais nous n'avons eu le moindre mot. Elle marchait comme la plus honnête des femmes, je l'ai pris dans sa famille. Elle disait qu'elle m'aimait... Je n'y comprends rien.  
« Moi non plus.

ANDRÉ NÉGIS.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

## Et avec ça, Messieurs ?...

Paris, 6 Juillet.  
L'Allemagne voudrait la côte française jusqu'à Brest.

L'ex-capitaine Persius, le critique allemand, vient d'écrire un article sensationnel dans le Berliner Tageblatt, dans lequel il déclare que la côte belge n'est d'aucune utilité pour l'Allemagne... à moins qu'elle ne s'assure également la côte française jusqu'à Brest.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

## 1.070<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 6 Juillet.  
Le gouvernement fait à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
« La lutte d'artillerie a été, par moment, assez vive entre la Miette et l'Aisne.  
« Trois tentatives de coups de main sur nos petits postes, dans cette région, ont échoué sous nos feux.  
« En Champagne, activité marquée des deux artilleries, notamment au Casque et au Teton.  
« Nous avons aisément repoussé des tentatives ennemies d'ouest du mont Cornillet et au sud-est de Tilly.  
« Sur la rive gauche de la Meuse, nos batteries ont exécuté des tirs d'artillerie sur les organisations allemandes au nord et à l'ouest de la cote 304.  
« Rencontres de patrouilles vers Louvemont, sur la rive droite. Nous avons fait des prisonniers.  
« Rien à signaler sur le reste du front.

## LA GUERRE

### Lutte d'artillerie sur tout notre front

Paris, 6 Juillet.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### UN TOAST DE M. VENIZELOS

Athènes, 6 Juillet.  
Le gouvernement a offert, hier soir, un dîner en l'honneur de M. Jonnart et du général Sarrail. Les généraux français, le personnel de la légation, l'amiral Guyeyron, les ministres, les généraux Danglis, Milliot, les commandants de la Justice et du Jurisdiction Gravier y assistaient.

M. Venizelos a porté le toast suivant :  
« Je tiens à profiter de l'occasion qui m'est offerte pour vous exprimer à Votre Excellence et à vous, mes collègues, les sentiments dont mes collaborateurs et moi-même sommes animés pour vos entreprises personnelles pour votre grand et noble pays. En établissant notre régime constitutionnel, nous avons eu la distinction de nous associer à vous, vous qui êtes le digne représentant de la plus noble usage de leur séculaire qualité de citoyens de la nation hellène. Vous avez supprimé et ses intérêts de la Grèce, elle ont renouveau leurs titres à notre éternelle reconnaissance, et désormais nous sommes dans ce sentiment votre haute personnalité, car vous avez su acquiescer de votre bienveillante mission avec autant de clarté et de pureté que de fermeté.

Ce succès, dont vous pouvez à juste titre vous enorgueillir, apparaît des manifestations à tous, comme un œuvre durable de justice et de civilisation. Comme chez vous les hautes qualités de l'homme d'Etat s'allient à la distinction des sentiments nobles et au caractère de l'homme de labeur, vous me permettez d'ajouter que la reconnaissance et le respect de la justice, qui sont la base de toute civilisation, sont les bases de votre politique. C'est pourquoi, dans ce toast, je tiens à vous adresser un salut fraternel aux officiers, sous-officiers et soldats de votre régiment d'infanterie américain au moment de leur départ pour le front de la Grèce, comme suit :

Le colonel, les officiers, sous-officiers et soldats du 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie américaine, vous êtes les représentants de la vaillante armée américaine, et nous sommes heureux de vous voir à l'avant-garde de la cause de la liberté de toutes les nations civilisées.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 6 Juillet.  
Les Russes continuent leur offensive. D'après les Times, l'ampleur de leurs attaques serait diminuée. Ceci ne signifie nullement que nos alliés soient à bout de forces. Ils ont pu dire amplement restreint leur front d'attaque simplement pour concentrer la violence de leurs coups.

Ce qui est agréable à noter, c'est que l'offensive de Brusiloff exalte le sentiment patriotique dans toute la Russie.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### PROPOS DE GUERRE

## La Déserteuse

En passant sur les Allées, l'autre nuit, je vis sur un banc un soldat qui, la tête dans ses mains, paraissait souffrir. Je m'arrêtai. Il releva le visage, et je m'aperçus qu'il pleurait.

« Eh bien, mon vieux, dis-je en m'approchant, ne va pas ? Vous êtes malade ?  
« Il fit « non » de la tête et s'esuya les yeux rapidement comme honteux d'avoir été surpris.  
« Si je puis vous être utile à quelque chose...  
« Je vous remercie, mais pour ce que j'ai, ni vous, ni moi n'y pouvons rien.  
« Lui tendis une cigarette, la lui allumai. Il en tira deux ou trois bouffées, puis, se levant, il dit, sur un ton que je n'oublierai jamais :  
« Mon pauvre vieux, si t'es pas marié te marie jamais ! parce que les femmes, c'est des pas grand-chose.  
« Et, tout en marchant et en fumant, il me conta son histoire, sa triste histoire. Parti avec les autres en 1914, sa femme lui écrivit d'abord tous les jours, puis deux fois par semaine, puis les lettres s'espaçaient. Un jour, il ne reçut plus rien. A sa première permission, il trouva sa femme au foyer, mais bien changée, trop bien habillée, avec des bijoux qu'il ne lui connaissait pas. Leur enfant était chez les beaux-parents, car il lui donnait trop de tracas, disait-elle.  
« Il repartit, écrivit : Point de réponse. Il laissa passer un tour de permission. « Pour la dernière fois, c'était pas la peine. » Et puis le café de lait, il est venu la fois suivante. La concierge lui a dit : « Mon pauvre monsieur, votre dame n'est plus ici. Y a trois mois qu'elle a quitté la maison avec une espèce de type. C'est bien malheureux pour vous et le petit. »  
« Je ne lui ai pas cherché. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse. Je remonte dans quatre jours.  
« Je demandai, pour dire quelque chose :  
« Avant la guerre, vous alliez d'accord ?  
« Jamais nous n'avons eu le moindre mot. Elle marchait comme la plus honnête des femmes, je l'ai pris dans sa famille. Elle disait qu'elle m'aimait... Je n'y comprends rien.  
« Moi non plus.

ANDRÉ NÉGIS.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

## Et avec ça, Messieurs ?...

Paris, 6 Juillet.  
L'Allemagne voudrait la côte française jusqu'à Brest.

L'ex-capitaine Persius, le critique allemand, vient d'écrire un article sensationnel dans le Berliner Tageblatt, dans lequel il déclare que la côte belge n'est d'aucune utilité pour l'Allemagne... à moins qu'elle ne s'assure également la côte française jusqu'à Brest.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

## 1.070<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 6 Juillet.  
Le gouvernement fait à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
« La lutte d'artillerie a été, par moment, assez vive entre la Miette et l'Aisne.  
« Trois tentatives de coups de main sur nos petits postes, dans cette région, ont échoué sous nos feux.  
« En Champagne, activité marquée des deux artilleries, notamment au Casque et au Teton.  
« Nous avons aisément repoussé des tentatives ennemies d'ouest du mont Cornillet et au sud-est de Tilly.  
« Sur la rive gauche de la Meuse, nos batteries ont exécuté des tirs d'artillerie sur les organisations allemandes au nord et à l'ouest de la cote 304.  
« Rencontres de patrouilles vers Louvemont, sur la rive droite. Nous avons fait des prisonniers.  
« Rien à signaler sur le reste du front.

## LA GUERRE

### Lutte d'artillerie sur tout notre front

Paris, 6 Juillet.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### UN TOAST DE M. VENIZELOS

Athènes, 6 Juillet.  
Le gouvernement a offert, hier soir, un dîner en l'honneur de M. Jonnart et du général Sarrail. Les généraux français, le personnel de la légation, l'amiral Guyeyron, les ministres, les généraux Danglis, Milliot, les commandants de la Justice et du Jurisdiction Gravier y assistaient.

M. Venizelos a porté le toast suivant :  
« Je tiens à profiter de l'occasion qui m'est offerte pour vous exprimer à Votre Excellence et à vous, mes collègues, les sentiments dont mes collaborateurs et moi-même sommes animés pour vos entreprises personnelles pour votre grand et noble pays. En établissant notre régime constitutionnel, nous avons eu la distinction de nous associer à vous, vous qui êtes le digne représentant de la plus noble usage de leur séculaire qualité de citoyens de la nation hellène. Vous avez supprimé et ses intérêts de la Grèce, elle ont renouveau leurs titres à notre éternelle reconnaissance, et désormais nous sommes dans ce sentiment votre haute personnalité, car vous avez su acquiescer de votre bienveillante mission avec autant de clarté et de pureté que de fermeté.

Ce succès, dont vous pouvez à juste titre vous enorgueillir, apparaît des manifestations à tous, comme un œuvre durable de justice et de civilisation. Comme chez vous les hautes qualités de l'homme d'Etat s'allient à la distinction des sentiments nobles et au caractère de l'homme de labeur, vous me permettez d'ajouter que la reconnaissance et le respect de la justice, qui sont la base de toute civilisation, sont les bases de votre politique. C'est pourquoi, dans ce toast, je tiens à vous adresser un salut fraternel aux officiers, sous-officiers et soldats de votre régiment d'infanterie américain au moment de leur départ pour le front de la Grèce, comme suit :

Le colonel, les officiers, sous-officiers et soldats du 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie américaine, vous êtes les représentants de la vaillante armée américaine, et nous sommes heureux de vous voir à l'avant-garde de la cause de la liberté de toutes les nations civilisées.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 6 Juillet.  
Les Russes continuent leur offensive. D'après les Times, l'ampleur de leurs attaques serait diminuée. Ceci ne signifie nullement que nos alliés soient à bout de forces. Ils ont pu dire amplement restreint leur front d'attaque simplement pour concentrer la violence de leurs coups.

Ce qui est agréable à noter, c'est que l'offensive de Brusiloff exalte le sentiment patriotique dans toute la Russie.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### PROPOS DE GUERRE

## La Déserteuse

En passant sur les Allées, l'autre nuit, je vis sur un banc un soldat qui, la tête dans ses mains, paraissait souffrir. Je m'arrêtai. Il releva le visage, et je m'aperçus qu'il pleurait.

« Eh bien, mon vieux, dis-je en m'approchant, ne va pas ? Vous êtes malade ?  
« Il fit « non » de la tête et s'esuya les yeux rapidement comme honteux d'avoir été surpris.  
« Si je puis vous être utile à quelque chose...  
« Je vous remercie, mais pour ce que j'ai, ni vous, ni moi n'y pouvons rien.  
« Lui tendis une cigarette, la lui allumai. Il en tira deux ou trois bouffées, puis, se levant, il dit, sur un ton que je n'oublierai jamais :  
« Mon pauvre vieux, si t'es pas marié te marie jamais ! parce que les femmes, c'est des pas grand-chose.  
« Et, tout en marchant et en fumant, il me conta son histoire, sa triste histoire. Parti avec les autres en 1914, sa femme lui écrivit d'abord tous les jours, puis deux fois par semaine, puis les lettres s'espaçaient. Un jour, il ne reçut plus rien. A sa première permission, il trouva sa femme au foyer, mais bien changée, trop bien habillée, avec des bijoux qu'il ne lui connaissait pas. Leur enfant était chez les beaux-parents, car il lui donnait trop de tracas, disait-elle.  
« Il repartit, écrivit : Point de réponse. Il laissa passer un tour de permission. « Pour la dernière fois, c'était pas la peine. » Et puis le café de lait, il est venu la fois suivante. La concierge lui a dit : « Mon pauvre monsieur, votre dame n'est plus ici. Y a trois mois qu'elle a quitté la maison avec une espèce de type. C'est bien malheureux pour vous et le petit. »  
« Je ne lui ai pas cherché. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse. Je remonte dans quatre jours.  
« Je demandai, pour dire quelque chose :  
« Avant la guerre, vous alliez d'accord ?  
« Jamais nous n'avons eu le moindre mot. Elle marchait comme la plus honnête des femmes, je l'ai pris dans sa famille. Elle disait qu'elle m'aimait... Je n'y comprends rien.  
« Moi non plus.

ANDRÉ NÉGIS.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

## Et avec ça, Messieurs ?...

Paris, 6 Juillet.  
L'Allemagne voudrait la côte française jusqu'à Brest.

L'ex-capitaine Persius, le critique allemand, vient d'écrire un article sensationnel dans le Berliner Tageblatt, dans lequel il déclare que la côte belge n'est d'aucune utilité pour l'Allemagne... à moins qu'elle ne s'assure également la côte française jusqu'à Brest.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

## 1.070<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 6 Juillet.  
Le gouvernement fait à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
« La lutte d'artillerie a été, par moment, assez vive entre la Miette et l'Aisne.  
« Trois tentatives de coups de main sur nos petits postes, dans cette région, ont échoué sous nos feux.  
« En Champagne, activité marquée des deux artilleries, notamment au Casque et au Teton.  
« Nous avons aisément repoussé des tentatives ennemies d'ouest du mont Cornillet et au sud-est de Tilly.  
« Sur la rive gauche de la Meuse, nos batteries ont exécuté des tirs d'artillerie sur les organisations allemandes au nord et à l'ouest de la cote 304.  
« Rencontres de patrouilles vers Louvemont, sur la rive droite. Nous avons fait des prisonniers.  
« Rien à signaler sur le reste du front.

## LA GUERRE

### Lutte d'artillerie sur tout notre front

Paris, 6 Juillet.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les ouvriers refusent de travailler. En Allemagne, le Reichstag vient d'ouvrir sa session. La misère du peuple et le désarroi du gouvernement percent visiblement à travers des extraits de discours que transmettent les agences. Le Kaiser se rend auprès du couple royal et impérial d'Autriche-Hongrie et, d'après la presse d'outre-Rhin, il faut attacher une grande signification à cette visite, suivant de quelques jours celle du fameux Hindenburg.

MARIUS RICHARD

### UN TOAST DE M. VENIZELOS

Athènes, 6 Juillet.  
Le gouvernement a offert, hier soir, un dîner en l'honneur de M. Jonnart et du général Sarrail. Les généraux français, le personnel de la légation, l'amiral Guyeyron, les ministres, les généraux Danglis, Milliot, les commandants de la Justice et du Jurisdiction Gravier y assistaient.

M. Venizelos a porté le toast suivant :  
« Je tiens à profiter de l'occasion qui m'est offerte pour vous exprimer à Votre Excellence et à vous, mes collègues, les sentiments dont mes collaborateurs et moi-même sommes animés pour vos entreprises personnelles pour votre grand et noble pays. En établissant notre régime constitutionnel, nous avons eu la distinction de nous associer à vous, vous qui êtes le digne représentant de la plus noble usage de leur séculaire qualité de citoyens de la nation hellène. Vous avez supprimé et ses intérêts de la Grèce, elle ont renouveau leurs titres à notre éternelle reconnaissance, et désormais nous sommes dans ce sentiment votre haute personnalité, car vous avez su acquiescer de votre bienveillante mission avec autant de clarté et de pureté que de fermeté.

Ce succès, dont vous pouvez à juste titre vous enorgueillir, apparaît des manifestations à tous, comme un œuvre durable de justice et de civilisation. Comme chez vous les hautes qualités de l'homme d'Etat s'allient à la distinction des sentiments nobles et au caractère de l'homme de labeur, vous me permettez d'ajouter que la reconnaissance et le respect de la justice, qui sont la base de toute civilisation, sont les bases de votre politique. C'est pourquoi, dans ce toast, je tiens à vous adresser un salut fraternel aux officiers, sous-officiers et soldats de votre régiment d'infanterie américain au moment de leur départ pour le front de la Grèce, comme suit :

Le colonel, les officiers, sous-officiers et soldats du 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie américaine, vous êtes les représentants de la vaillante armée américaine, et nous sommes heureux de vous voir à l'avant-garde de la cause de la liberté de toutes les nations civilisées.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 6 Juillet.  
Les Russes continuent leur offensive. D'après les Times, l'ampleur de leurs attaques serait diminuée. Ceci ne signifie nullement que nos alliés soient à bout de forces. Ils ont pu dire amplement restreint leur front d'attaque simplement pour concentrer la violence de leurs coups.

Ce qui est agréable à noter, c'est que l'offensive de Brusiloff exalte le sentiment patriotique dans toute la Russie.

Sur les autres fronts, les événements militaires sont incertains pour ainsi dire. Par contre, on note à l'étranger une longue suite d'événements extrêmement importants. En Espagne, la situation est profondément troublée. C'est tout ce qu'on peut dire. On signale de véritables émeutes en Hollande et le commencement d'une grève générale, les

DERNIERS DEBATS DE LA GAZETTE

PAR FIL SPECIAL

La Journée Parlementaire

La Chambre en Comité secret

Paris, 6 Juillet. La séance en Comité est ouverte à 2 heures 15.

La séance publique est renvoyée à aujourd'hui.

La séance en Comité secret est levée à 7 heures.

A 7 h. 15, la séance est reprise en séance publique.

La Chambre décide de s'ajourner à demain 2 h. 30.

SÉNAT

Paris, 6 Juillet. La séance est ouverte à 3 heures 45, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

Le Sénat adopte le projet de loi tendant à modifier le cadre du corps de l'administration de la Marine.

La rééducation des mutilés de la guerre.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la proposition de loi tendant à la rééducation professionnelle des blessés et mutilés de la guerre appelés à bénéficier de la loi sur les pensions militaires.

M. Astier défend un amendement qui, dit-il, a pour but de préciser la portée de l'article premier, en désignant les catégories de militaires qui auront droit à la rééducation professionnelle.

Le Sénat adopte les différents articles, y compris l'article premier, qui avait été réservé, et l'ensemble de la proposition de loi sur les mutilés et blessés de la guerre.

Il vote ensuite en ordre du jour de M. Astier, en faveur du gouvernement, sur la proposition de loi tendant à la rééducation, et d'accord avec le gouvernement, sur la proposition de loi de M. Debière sur l'organisation de la rééducation professionnelle.

Le Sénat s'ajourne au jeudi 13 juillet, 3 heures. La séance est levée à 6 heures 35.

Delpert, Yvonne de Beun et une troupe de premier ordre.

GRAND CASINO DE CAMOIS-LES-BAINS (établissement thermal). — Demain dimanche, grand concert, à 10 heures, de 10 à 11 heures de premier ordre. Entrée : 0 fr. 50.

Notules Marseillaises

Notre Pain

Un certain nombre de boulangers viennent d'être condamnés, par le Tribunal correctionnel, pour avoir vendu du pain grillé. Il paraît que le décret les concernant leur interdit cette opération que les clients peuvent facilement faire chez eux. Le délit, en tout cas, est bien béni.

Ce que la population désire, c'est que le pain bluté à 85 soit mieux fabriqué. Le mélange de certaines farines — de celle de mais notamment — n'est pas, certes, de nature à améliorer la qualité, mais, cependant, on est bien obligé de constater les différences qui existent entre les pains des diverses boulangeries. Les uns sont bien pétris, bien cuits ; le boulanger a fait effort pour satisfaire la clientèle. Les autres, plus à peine travaillés, à peine cuits ; le boulanger, confiant dans l'habitude de ses clients à venir chez lui, n'a cherché qu'à gagner du temps et du poids. On sait que moins le pain est travaillé et moins il est cuit, plus il pèse ; plus il pèse, plus il coûte.

Un conseil sera fait entre les régulateurs de 1916 et de 1917, le blutage sera peut-être amélioré, mais, en attendant, que les boulangers s'efforcent de tirer le meilleur parti pour la clientèle de la farine qui leur est fournie. Ils le peuvent et ils le doivent.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin, 19, 6 à 10 heures, 20, 21 à 11 heures, 22, 23 à 12 heures, 24, 25 à 13 heures, 26, 27 à 14 heures, 28, 29 à 15 heures, 30, 31 à 16 heures, 32, 33 à 17 heures, 34, 35 à 18 heures, 36, 37 à 19 heures, 38, 39 à 20 heures, 40, 41 à 21 heures, 42, 43 à 22 heures, 44, 45 à 23 heures, 46, 47 à 24 heures, 48, 49 à 25 heures, 50, 51 à 26 heures, 52, 53 à 27 heures, 54, 55 à 28 heures, 56, 57 à 29 heures, 58, 59 à 30 heures, 60, 61 à 31 heures, 62, 63 à 32 heures, 64, 65 à 33 heures, 66, 67 à 34 heures, 68, 69 à 35 heures, 70, 71 à 36 heures, 72, 73 à 37 heures, 74, 75 à 38 heures, 76, 77 à 39 heures, 78, 79 à 40 heures, 80, 81 à 41 heures, 82, 83 à 42 heures, 84, 85 à 43 heures, 86, 87 à 44 heures, 88, 89 à 45 heures, 90, 91 à 46 heures, 92, 93 à 47 heures, 94, 95 à 48 heures, 96, 97 à 49 heures, 98, 99 à 50 heures, 100, 101 à 51 heures, 102, 103 à 52 heures, 104, 105 à 53 heures, 106, 107 à 54 heures, 108, 109 à 55 heures, 110, 111 à 56 heures, 112, 113 à 57 heures, 114, 115 à 58 heures, 116, 117 à 59 heures, 118, 119 à 60 heures, 120, 121 à 61 heures, 122, 123 à 62 heures, 124, 125 à 63 heures, 126, 127 à 64 heures, 128, 129 à 65 heures, 130, 131 à 66 heures, 132, 133 à 67 heures, 134, 135 à 68 heures, 136, 137 à 69 heures, 138, 139 à 70 heures, 140, 141 à 71 heures, 142, 143 à 72 heures, 144, 145 à 73 heures, 146, 147 à 74 heures, 148, 149 à 75 heures, 150, 151 à 76 heures, 152, 153 à 77 heures, 154, 155 à 78 heures, 156, 157 à 79 heures, 158, 159 à 80 heures, 160, 161 à 81 heures, 162, 163 à 82 heures, 164, 165 à 83 heures, 166, 167 à 84 heures, 168, 169 à 85 heures, 170, 171 à 86 heures, 172, 173 à 87 heures, 174, 175 à 88 heures, 176, 177 à 89 heures, 178, 179 à 90 heures, 180, 181 à 91 heures, 182, 183 à 92 heures, 184, 185 à 93 heures, 186, 187 à 94 heures, 188, 189 à 95 heures, 190, 191 à 96 heures, 192, 193 à 97 heures, 194, 195 à 98 heures, 196, 197 à 99 heures, 198, 199 à 100 heures, 200, 201 à 101 heures, 202, 203 à 102 heures, 204, 205 à 103 heures, 206, 207 à 104 heures, 208, 209 à 105 heures, 210, 211 à 106 heures, 212, 213 à 107 heures, 214, 215 à 108 heures, 216, 217 à 109 heures, 218, 219 à 110 heures, 220, 221 à 111 heures, 222, 223 à 112 heures, 224, 225 à 113 heures, 226, 227 à 114 heures, 228, 229 à 115 heures, 230, 231 à 116 heures, 232, 233 à 117 heures, 234, 235 à 118 heures, 236, 237 à 119 heures, 238, 239 à 120 heures, 240, 241 à 121 heures, 242, 243 à 122 heures, 244, 245 à 123 heures, 246, 247 à 124 heures, 248, 249 à 125 heures, 250, 251 à 126 heures, 252, 253 à 127 heures, 254, 255 à 128 heures, 256, 257 à 129 heures, 258, 259 à 130 heures, 260, 261 à 131 heures, 262, 263 à 132 heures, 264, 265 à 133 heures, 266, 267 à 134 heures, 268, 269 à 135 heures, 270, 271 à 136 heures, 272, 273 à 137 heures, 274, 275 à 138 heures, 276, 277 à 139 heures, 278, 279 à 140 heures, 280, 281 à 141 heures, 282, 283 à 142 heures, 284, 285 à 143 heures, 286, 287 à 144 heures, 288, 289 à 145 heures, 290, 291 à 146 heures, 292, 293 à 147 heures, 294, 295 à 148 heures, 296, 297 à 149 heures, 298, 299 à 150 heures, 300, 301 à 151 heures, 302, 303 à 152 heures, 304, 305 à 153 heures, 306, 307 à 154 heures, 308, 309 à 155 heures, 310, 311 à 156 heures, 312, 313 à 157 heures, 314, 315 à 158 heures, 316, 317 à 159 heures, 318, 319 à 160 heures, 320, 321 à 161 heures, 322, 323 à 162 heures, 324, 325 à 163 heures, 326, 327 à 164 heures, 328, 329 à 165 heures, 330, 331 à 166 heures, 332, 333 à 167 heures, 334, 335 à 168 heures, 336, 337 à 169 heures, 338, 339 à 170 heures, 340, 341 à 171 heures, 342, 343 à 172 heures, 344, 345 à 173 heures, 346, 347 à 174 heures, 348, 349 à 175 heures, 350, 351 à 176 heures, 352, 353 à 177 heures, 354, 355 à 178 heures, 356, 357 à 179 heures, 358, 359 à 180 heures, 360, 361 à 181 heures, 362, 363 à 182 heures, 364, 365 à 183 heures, 366, 367 à 184 heures, 368, 369 à 185 heures, 370, 371 à 186 heures, 372, 373 à 187 heures, 374, 375 à 188 heures, 376, 377 à 189 heures, 378, 379 à 190 heures, 380, 381 à 191 heures, 382, 383 à 192 heures, 384, 385 à 193 heures, 386, 387 à 194 heures, 388, 389 à 195 heures, 390, 391 à 196 heures, 392, 393 à 197 heures, 394, 395 à 198 heures, 396, 397 à 199 heures, 398, 399 à 200 heures, 400, 401 à 201 heures, 402, 403 à 202 heures, 404, 405 à 203 heures, 406, 407 à 204 heures, 408, 409 à 205 heures, 410, 411 à 206 heures, 412, 413 à 207 heures, 414, 415 à 208 heures, 416, 417 à 209 heures, 418, 419 à 210 heures, 420, 421 à 211 heures, 422, 423 à 212 heures, 424, 425 à 213 heures, 426, 427 à 214 heures, 428, 429 à 215 heures, 430, 431 à 216 heures, 432, 433 à 217 heures, 434, 435 à 218 heures, 436, 437 à 219 heures, 438, 439 à 220 heures, 440, 441 à 221 heures, 442, 443 à 222 heures, 444, 445 à 223 heures, 446, 447 à 224 heures, 448, 449 à 225 heures, 450, 451 à 226 heures, 452, 453 à 227 heures, 454, 455 à 228 heures, 456, 457 à 229 heures, 458, 459 à 230 heures, 460, 461 à 231 heures, 462, 463 à 232 heures, 464, 465 à 233 heures, 466, 467 à 234 heures, 468, 469 à 235 heures, 470, 471 à 236 heures, 472, 473 à 237 heures, 474, 475 à 238 heures, 476, 477 à 239 heures, 478, 479 à 240 heures, 480, 481 à 241 heures, 482, 483 à 242 heures, 484, 485 à 243 heures, 486, 487 à 244 heures, 488, 489 à 245 heures, 490, 491 à 246 heures, 492, 493 à 247 heures, 494, 495 à 248 heures, 496, 497 à 249 heures, 498, 499 à 250 heures, 500, 501 à 251 heures, 502, 503 à 252 heures, 504, 505 à 253 heures, 506, 507 à 254 heures, 508, 509 à 255 heures, 510, 511 à 256 heures, 512, 513 à 257 heures, 514, 515 à 258 heures, 516, 517 à 259 heures, 518, 519 à 260 heures, 520, 521 à 261 heures, 522, 523 à 262 heures, 524, 525 à 263 heures, 526, 527 à 264 heures, 528, 529 à 265 heures, 530, 531 à 266 heures, 532, 533 à 267 heures, 534, 535 à 268 heures, 536, 537 à 269 heures, 538, 539 à 270 heures, 540, 541 à 271 heures, 542, 543 à 272 heures, 544, 545 à 273 heures, 546, 547 à 274 heures, 548, 549 à 275 heures, 550, 551 à 276 heures, 552, 553 à 277 heures, 554, 555 à 278 heures, 556, 557 à 279 heures, 558, 559 à 280 heures, 560, 561 à 281 heures, 562, 563 à 282 heures, 564, 565 à 283 heures, 566, 567 à 284 heures, 568, 569 à 285 heures, 570, 571 à 286 heures, 572, 573 à 287 heures, 574, 575 à 288 heures, 576, 577 à 289 heures, 578, 579 à 290 heures, 580, 581 à 291 heures, 582, 583 à 292 heures, 584, 585 à 293 heures, 586, 587 à 294 heures, 588, 589 à 295 heures, 590, 591 à 296 heures, 592, 593 à 297 heures, 594, 595 à 298 heures, 596, 597 à 299 heures, 598, 599 à 300 heures, 600, 601 à 301 heures, 602, 603 à 302 heures, 604, 605 à 303 heures, 606, 607 à 304 heures, 608, 609 à 305 heures, 610, 611 à 306 heures, 612, 613 à 307 heures, 614, 615 à 308 heures, 616, 617 à 309 heures, 618, 619 à 310 heures, 620, 621 à 311 heures, 622, 623 à 312 heures, 624, 625 à 313 heures, 626, 627 à 314 heures, 628, 629 à 315 heures, 630, 631 à 316 heures, 632, 633 à 317 heures, 634, 635 à 318 heures, 636, 637 à 319 heures, 638, 639 à 320 heures, 640, 641 à 321 heures, 642, 643 à 322 heures, 644, 645 à 323 heures, 646, 647 à 324 heures, 648, 649 à 325 heures, 650, 651 à 326 heures, 652, 653 à 327 heures, 654, 655 à 328 heures, 656, 657 à 329 heures, 658, 659 à 330 heures, 660, 661 à 331 heures, 662, 663 à 332 heures, 664, 665 à 333 heures, 666, 667 à 334 heures, 668, 669 à 335 heures, 670, 671 à 336 heures, 672, 673 à 337 heures, 674, 675 à 338 heures, 676, 677 à 339 heures, 678, 679 à 340 heures, 680, 681 à 341 heures, 682, 683 à 342 heures, 684, 685 à 343 heures, 686, 687 à 344 heures, 688, 689 à 345 heures, 690, 691 à 346 heures, 692, 693 à 347 heures, 694, 695 à 348 heures, 696, 697 à 349 heures, 698, 699 à 350 heures, 700, 701 à 351 heures, 702, 703 à 352 heures, 704, 705 à 353 heures, 706, 707 à 354 heures, 708, 709 à 355 heures, 710, 711 à 356 heures, 712, 713 à 357 heures, 714, 715 à 358 heures, 716, 717 à 359 heures, 718, 719 à 360 heures, 720, 721 à 361 heures, 722, 723 à 362 heures, 724, 725 à 363 heures, 726, 727 à 364 heures, 728, 729 à 365 heures, 730, 731 à 366 heures, 732, 733 à 367 heures, 734, 735 à 368 heures, 736, 737 à 369 heures, 738, 739 à 370 heures, 740, 741 à 371 heures, 742, 743 à 372 heures, 744, 745 à 373 heures, 746, 747 à 374 heures, 748, 749 à 375 heures, 750, 751 à 376 heures, 752, 753 à 377 heures, 754, 755 à 378 heures, 756, 757 à 379 heures, 758, 759 à 380 heures, 760, 761 à 381 heures, 762, 763 à 382 heures, 764, 765 à 383 heures, 766, 767 à 384 heures, 768, 769 à 385 heures, 770, 771 à 386 heures, 772, 773 à 387 heures, 774, 775 à 388 heures, 776, 777 à 389 heures, 778, 779 à 390 heures, 780, 781 à 391 heures, 782, 783 à 392 heures, 784, 785 à 393 heures, 786, 787 à 394 heures, 788, 789 à 395 heures, 790, 791 à 396 heures, 792, 793 à 397 heures, 794, 795 à 398 heures, 796, 797 à 399 heures, 798, 799 à 400 heures, 800, 801 à 401 heures, 802, 803 à 402 heures, 804, 805 à 403 heures, 806, 807 à 404 heures, 808, 809 à 405 heures, 810, 811 à 406 heures, 812, 813 à 407 heures, 814, 815 à 408 heures, 816, 817 à 409 heures, 818, 819 à 410 heures, 820, 821 à 411 heures, 822, 823 à 412 heures, 824, 825 à 413 heures, 826, 827 à 414 heures, 828, 829 à 415 heures, 830, 831 à 416 heures, 832, 833 à 417 heures, 834, 835 à 418 heures, 836, 837 à 419 heures, 838, 839 à 420 heures, 840, 841 à 421 heures, 842, 843 à 422 heures, 844, 845 à 423 heures, 846, 847 à 424 heures, 848, 849 à 425 heures, 850, 851 à 426 heures, 852, 853 à 427 heures, 854, 855 à 428 heures, 856, 857 à 429 heures, 858, 859 à 430 heures, 860, 861 à 431 heures, 862, 863 à 432 heures, 864, 865 à 433 heures, 866, 867 à 434 heures, 868, 869 à 435 heures, 870, 871 à 436 heures, 872, 873 à 437 heures, 874, 875 à 438 heures, 876, 877 à 439 heures, 878, 879 à 440 heures, 880, 881 à 441 heures, 882, 883 à 442 heures, 884, 885 à 443 heures, 886, 887 à 444 heures, 888, 889 à 445 heures, 890, 891 à 446 heures, 892, 893 à 447 heures, 894, 895 à 448 heures, 896, 897 à 449 heures, 898, 899 à 450 heures, 900, 901 à 451 heures, 902, 903 à 452 heures, 904, 905 à 453 heures, 906, 907 à 454 heures, 908, 909 à 455 heures, 910, 911 à 456 heures, 912, 913 à 457 heures, 914, 915 à 458 heures, 916, 917 à 459 heures, 918, 919 à 460 heures, 920, 921 à 461 heures, 922, 923 à 462 heures, 924, 925 à 463 heures, 926, 927 à 464 heures, 928, 929 à 465 heures, 930, 931 à 466 heures, 932, 933 à 467 heures, 934, 935 à 468 heures, 936, 937 à 469 heures, 938, 939 à 470 heures, 940, 941 à 471 heures, 942, 943 à 472 heures, 944, 945 à 473 heures, 946, 947 à 474 heures, 948, 949 à 475 heures, 950, 951 à 476 heures, 952, 953 à 477 heures, 954, 955 à 478 heures, 956, 957 à 479 heures, 958, 959 à 480 heures, 960, 961 à 481 heures, 962, 963 à 482 heures, 964, 965 à 483 heures, 966, 967 à 484 heures, 968, 969 à 485 heures, 970, 971 à 486 heures, 972, 973 à 487 heures, 974, 975 à 488 heures, 976, 977 à 489 heures, 978, 979 à 490 heures, 980, 981 à 491 heures, 982, 983 à 492 heures, 984, 985 à 493 heures, 986, 987 à 494 heures, 988, 989 à 495 heures, 990, 991 à 496 heures, 992, 993 à 497 heures, 994, 995 à 498 heures, 996, 997 à 499 heures, 998, 999 à 500 heures, 1000, 1001 à 501 heures, 1002, 1003 à 502 heures, 1004, 1005 à 503 heures, 1006, 1007 à 504 heures, 1008, 1009 à 505 heures, 1010, 1011 à 506 heures, 1012, 1013 à 507 heures, 1014, 1015 à 508 heures, 1016, 1017 à 509 heures, 1018, 1019 à 510 heures, 1020, 1021 à 511 heures, 1022, 1023 à 512 heures, 1024, 1025 à 513 heures, 1026, 1027 à 514 heures, 1028, 1029 à 515 heures, 1030, 1031 à 516 heures, 1032, 1033 à 517 heures, 1034, 1035 à 518 heures, 1036, 1037 à 519 heures, 1038, 1039 à 520 heures, 1040, 1041 à 521 heures, 1042, 1043 à 522 heures, 1044, 1045 à 523 heures, 1046, 1047 à 524 heures, 1048, 1049 à 525 heures, 1050, 1051 à 526 heures, 1052, 1053 à 527 heures, 1054, 1055 à 528 heures, 1056, 1057 à 529 heures, 1058, 1059 à 530 heures, 1060, 1061 à 531 heures, 1062, 1063 à 532 heures, 1064, 1065 à 533 heures, 1066, 1067 à 534 heures, 1068, 1069 à 535 heures, 1070, 1071 à 536 heures, 1072, 1073 à 537 heures, 1074, 1075 à 538 heures, 1076, 1077 à 539 heures, 1078, 1079 à 540 heures, 1080, 1081 à 541 heures, 1082, 1083 à 542 heures, 1084, 1085 à 543 heures, 1086, 1087 à 544 heures, 1088, 1089 à 545 heures, 1090, 1091 à 546 heures, 1092, 1093 à 547 heures, 1094, 1095 à 548 heures, 1096, 1097 à 549 heures, 1098, 1099 à 550 heures, 1100, 1101 à 551 heures, 1102, 1103 à 552 heures, 1104, 1105 à 553 heures, 1106, 1107 à 554 heures, 1108, 1109 à 555 heures, 1110, 1111 à 556 heures, 1112, 1113 à 557 heures, 1114, 1115 à 558 heures, 1116, 1117 à 559 heures, 1118, 1119 à 560 heures, 1120, 1121 à 561 heures, 1122, 1123 à 562 heures, 1124, 1125 à 563 heures, 1126, 1127 à 564 heures, 1128, 1129 à 565 heures, 1130, 1131 à 566 heures, 1132, 1133 à 567 heures, 1134, 1135 à 568 heures, 1136, 1137 à 569 heures, 1138, 1139 à 570 heures, 1140, 1141 à 571 heures, 1142, 1143 à 572 heures, 1144, 1145 à 573 heures, 1146, 1147 à 574 heures, 1148, 1149 à 575 heures, 1150, 1151 à 576 heures, 1152, 1153 à 577 heures, 1154, 1155 à 578 heures, 1156, 1157 à 579 heures, 1158, 1159 à 580 heures, 1160, 1161 à 581 heures, 1162, 1163 à 582 heures, 1164, 1165 à 583 heures, 1166, 1167 à 584 heures, 1168, 1169 à 585 heures, 1170, 1171 à 586 heures, 1172, 1173 à 587 heures, 1174, 1175 à 588 heures, 1176, 1177 à 589 heures, 1178, 1179 à 590 heures, 1180, 1181 à 591 heures, 1182, 1183 à 592 heures, 1184, 1185 à 593 heures, 1186, 1187 à 594 heures, 1188, 1189 à 595 heures, 1190, 1191 à 596 heures, 1192, 1193 à 597 heures, 1194, 1195 à 598 heures, 1196, 1197 à 599 heures, 1198, 1199 à 600 heures, 1200, 1201 à 601 heures, 1202, 1203 à 602 heures, 1204, 1205 à 603 heures, 1206, 1207 à 604 heures, 1208, 1209 à 605 heures, 1210, 1211 à 606 heures, 1212, 1213 à 607 heures, 1214, 1215 à 608 heures, 1216, 1217 à 609 heures, 1218, 1219 à 610 heures, 1220, 1221 à 611 heures, 1222, 1223 à 612 heures, 1224, 1225 à 613 heures, 1226, 1227 à 614 heures, 1228, 1229 à 615 heures, 1230, 1231 à 616 heures, 1232, 1233 à 617 heures, 1234, 1235 à 618 heures, 1236, 1237 à 619 heures, 1238, 1239 à 620 heures, 1240, 1241 à 621 heures, 1242, 1243 à 622 heures, 1244, 1245 à 623 heures, 1246, 1247 à 624 heures, 1248, 1249 à 625 heures, 1250, 1251 à 626 heures, 1252, 1253 à 627 heures, 1254, 1255 à 628 heures, 1256, 1257 à 629 heures, 1258, 1259 à 630 heures, 1260, 1261 à 631 heures, 1262, 1263 à 632 heures, 1264, 1265 à 633 heures, 1266, 1267 à 634 heures, 1268, 1269 à 635 heures, 1270, 1271 à 636 heures, 1272, 1273 à 637 heures, 1274, 1275 à 638 heures, 1276, 1277 à 639 heures, 1278, 1279 à 640 heures, 1280, 1281 à 641 heures, 1282, 1283 à 642 heures, 1284, 1285 à 643 heures, 1286, 1287 à 644 heures, 1288, 1289 à 645 heures, 1290, 1291 à 646 heures, 1292, 1293 à 647 heures, 1294, 1295 à 648 heures, 1296, 1297 à 649 heures, 1298, 1299 à 650 heures, 1300, 1301 à 651 heures, 1302, 1303 à 652 heures, 1304, 1305 à 653 heures, 1306, 1307 à 654 heures, 1308, 1309 à 655 heures, 1310, 1311 à 656 heures, 1312, 1313 à 657 heures, 1314, 1315 à 658 heures, 1316, 1317 à 659 heures, 1318, 1319 à 660 heures, 1320, 1321 à 661 heures, 1322, 13